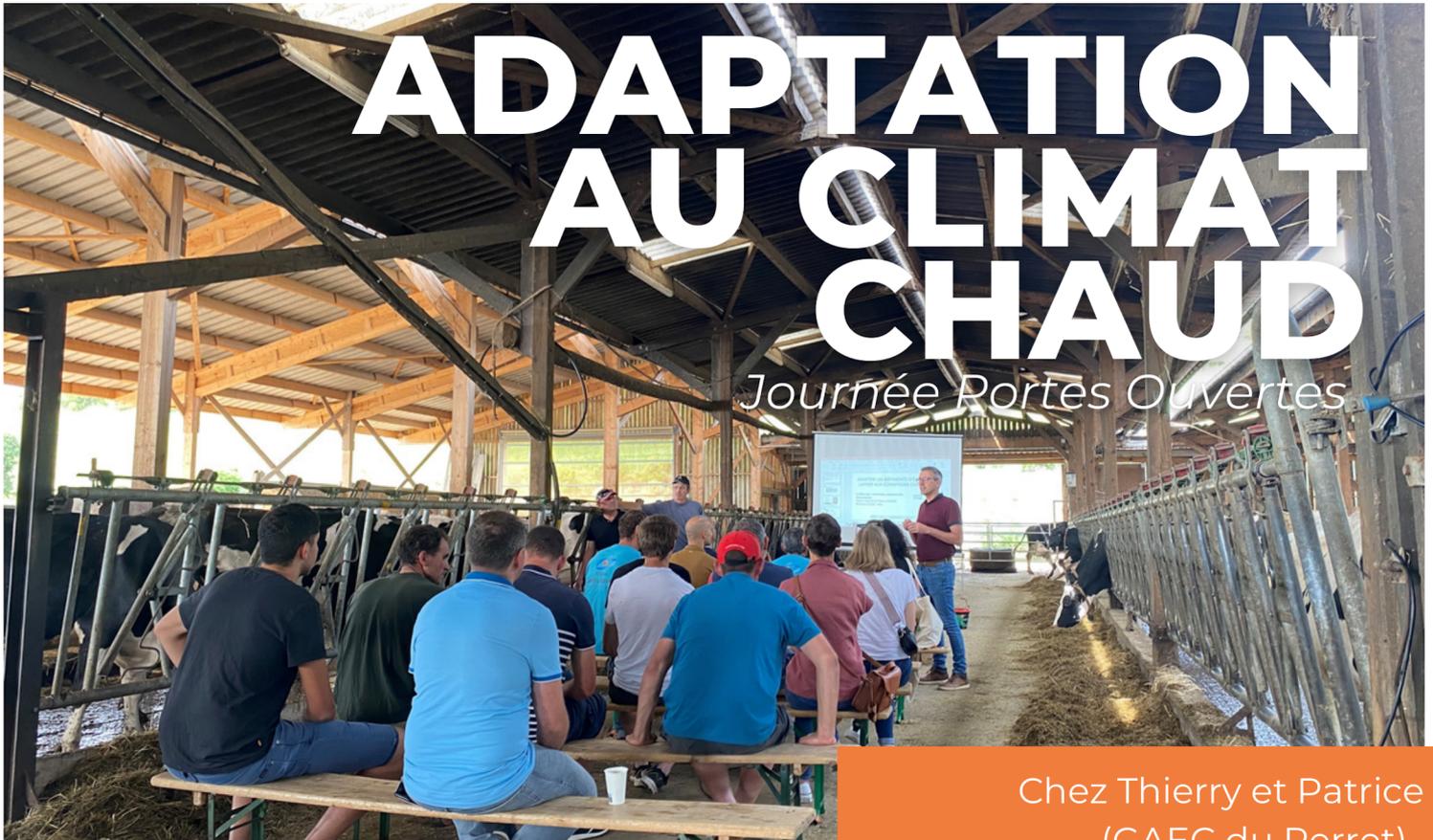


ADAPTATION AU CLIMAT CHAUD

Journée Portes Ouvertes



Chez Thierry et Patrice
(GAEC du Perret),
éleveurs partenaires Danone

Le mercredi 21 juin a eu lieu la journée portes ouvertes portant sur la restitution des travaux menés dans le cadre de la ferme pilote sur le thème "Adaptation au Climat Chaud".

Cet évènement s'inscrit dans le cadre du programme Bien-être Animal Danone, co-financé par Danone Ecosystème. Parmi les actions déployées, 4 fermes pilotes ont été mises en place afin de tester des pratiques innovantes. C'est le cas du GAEC du Perret dans les Monts du Lyonnais à Chaussan (69), qui a été pilote sur le thème de "l'adaptation au climat chaud". Pendant près de 3 ans, les éleveurs, accompagnés des différents partenaires techniques, ont travaillé à l'amélioration de la ventilation du bâtiment, l'optimisation de l'abreuvement ou encore l'adaptation des pratiques d'alimentation.

Le suivi de cette ferme pilote a été coordonné par les équipes de la zone et réalisé en partenariat avec l'Institut de l'élevage, Rhône Conseil Elevage et Connecterra (pour la fourniture des colliers connectés).

Un grand merci aux éleveurs pour leur accueil, aux partenaires pour leurs partages et aux équipes pour l'organisation de la journée.

Découvrez dans cet article, les principaux apprentissages abordés lors de cette journée.

Une bonne ambiance du bâtiment pour supporter la chaleur

Pour une bonne ambiance au sein du bâtiment en période estivale, 3 éléments doivent être maîtrisés :

- L'**humidité** dans le bâtiment qui augmente la difficulté pour les vaches à réguler la chaleur ;
- La **vitesse de l'air** pour une bonne ventilation et un apport d'air sein et frais ;
- La **luminosité** qui doit être apportée de préférence latéralement et non par le toit compte tenu de la sensibilité des vaches aux rayonnements solaires (et pouvant provoquer une concentration des vaches à l'ombre).

Les clés de l'adaptation au stress thermique

Avant de se lancer dans des investissements comme l'achat de ventilateurs ou de brumisateurs, d'autres leviers, souvent moins coûteux, peuvent être travaillés sur l'exploitation. Les premières pistes d'amélioration qui peuvent être étudiées concernent : **la ventilation naturelle** du bâtiment, **le confort de couchage** des animaux, **l'abreuvement**, **l'alimentation** ou encore **le rayonnement** lumineux.



Mise en place de volets pour améliorer la ventilation et réduire l'humidité

Dans le cas de la mise en œuvre de ces leviers, des modifications du bâtiment existant sont possibles. C'est la décision prise par les éleveurs du GAEC du Perret avec un certain nombre de modifications ou optimisations apportées :

- Extension et modification du bâtiment (maîtrise de la ventilation et de la course du soleil)
- Ouvertures latérales : mise en place de volets qui peuvent s'ouvrir et se fermer qui permettent de limiter l'humidité et d'améliorer le balayage de l'air tout en évitant les rayonnements
- Réalisation d'ouvertures en toiture
- Pour les veaux : couverture des niches pour les mettre à l'ombre et ouverture des igloos

L'abreuvement, un point à ne pas négliger

On l'entend souvent, "l'eau est l'aliment principal de la vache laitière". Au GAEC du Perret, la consommation d'eau par les vaches était insuffisante alors des abreuvoirs ont été ajoutés dans tout le bâtiment afin d'avoir une eau fraîche, renouvelée et facilement accessible. Les recommandations sont de **10 cm minimum d'abreuvoir par vache** et de **l'eau disponible tous les 15-20 mètres**. Attention à l'accès des abreuvoirs, il faut de la place suffisante autour et il est donc préférable d'opter pour des plus petits abreuvoirs mais en plus grande quantité.



A retenir :

- Minimum 10 cm d'abreuvoir par vache
- De l'eau disponible tous les 15 à 20 mètres
- De la place suffisante autour des abreuvoirs

La routine de la vache laitière

Le cycle de vie d'une vache se décompose de la façon suivante : **1h30 de repos pour 30 min d'ingestion**. Dans un bâtiment ventilé et lumineux, l'objectif est alors que la vache reproduise son cycle. Il est donc important d'avoir une disponibilité d'aliments tout au long de la journée. De plus, une ingestion régulière est primordiale pour conserver une bonne stabilité du rumen. Pour optimiser le cycle des vaches au sein de la ferme, l'organisation de travail a été revue avec une modification des horaires de distribution de la ration (pour que les vaches mangent dès la sortie de la salle de traite) et les vaches ne sont plus bloquées au cornadis. L'heure de passage du racleur dans le bâtiment a également été réglé pour ne pas gêner les vaches juste après la distribution.

Une vache couchée, est une vache qui fait du lait !

Le confort est primordial pour réussir à viser **12h de couchage par jour**. Dans un bâtiment, où le confort est optimal, en moyenne, on peut observer **20% de vaches au cornadis** et **60% dans les logettes**. Au GAEC du Perret, beaucoup de vaches perchées dans les logettes ont été observées (>10%). C'est un indicateur du manque de confort du mode de couchage. Les tapis usés ont été remplacés par des matelas recouverts de paille. Le réglage des logettes a aussi été revu (profondeur et hauteur au garrot). Ces modifications ont permis un gain d'1h de couchage de moyenne.

Le saviez-vous ? Une vache ne dort que 20 minutes par jour, le reste du temps elle se repose.



Ajout de matelas recouverts de paille et nouveau réglage des logettes



Quelles bonnes pratiques d'alimentation lors des périodes chaudes ?

Côté alimentation, pour limiter stress thermique, il est conseillé de :

- Distribuer la ration le soir mais aussi fractionner la ration dans la journée
- Diminuer la matière sèche de la ration
- Augmenter l'apport de fibres courtes et la densité énergétique ainsi que l'équilibre protéique, minéral et vitaminique
- Éliminer les aliments qui chauffent et les refus
- Augmenter le niveau de sodium dans la ration (sous forme de bicarbonate de sodium, 100 à 150g) pour palier à la perte en éléments minéraux lors de la sudation
- Et bien entendu, de l'eau fraîche !

Pour piloter sa ration en période chaude, le 1er indicateur à observer est le TP du lait avec un objectif minimum de 34 g/L pour s'assurer du bon niveau énergétique. On peut également s'intéresser aux profils des acides gras qui sont modifiés en cas de stress thermique et qui peuvent traduire un manque de présence à l'auge et/ou manque de disponibilité à l'auge.

S'il ne fallait retenir qu'une seule chose de cette journée ?

Un bâtiment bien adapté et une gestion du troupeau optimale permettent déjà de limiter les impacts liés au stress thermique.